

## « Revenons aux clients : une approche phénoménologique du processus de compréhension et du diagnostic »

Peter Schmid – Université de Graz, Autriche

Pour Peter Schmid il s'agit de prêter pleinement attention au client et à la valeur de l'approche entrée sur le client. Nous ne sommes pas seulement en relation et interdépendante.

Etre une personne signifie vivre en pleine authenticité. L'authenticité est la santé psychologique de la personne. La personne vit le processus de l'authenticité. Quand la personne est pleinement elle-même, elle fonctionne à équilibre qui existe pour elle entre le fait d'être unique en soi et le fait d'être en lien avec d'autres. L'indépendance et l'interrelation sont la même chose. C'est la théorie processuelle de l'authenticité de la personne – et non pas une théorie des troubles de la personne – qui est à la base de notre approche. L'authenticité est un processus dans lequel la personne devient l'auteur de sa propre vie. Etre une personne signifie vivre le processus d'authenticité. Le processus est donc le cœur de la recherche de la personne. La thérapie centrée sur la personne est donc aussi une thérapie centrée sur le processus de la personne.

A l'inverse de l'authenticité, l'aliénation est une souffrance phénoménologique. Un symptôme psychologique est un cri et une demande d'aide. La souffrance est l'indication d'une perte d'authenticité. Notre approche est spécifique des processus et non pas spécifique des symptômes. Il n'y a pas de clivage entre contenu et processus.

Qu'est ce qui guérit dans l'ACP ? La thérapie est conçue comme facteur de personnalisation. Elle est un processus par lequel la personne devient indépendante. Elle est une relation dialogique de co-création. La personnalité se développe à travers la rencontre. La thérapie n'est pas spécifique de problème, ni de symptôme ni de trouble. Elle est un processus. La réponse thérapeutique offre un certain type de relation : co-créer dans le processus de la rencontre.

Nous, les thérapeutes, nous ne fonctionnons pas à notre plein potentiel, alors que faisons-nous ? Chaque expérience qui mérite ce nom frustrer une attente. Dans la relation avec le client, il y a une présence immédiate qui est souvent suivie par une co-réflexion en supervision. Le thérapeute agit entre liberté et responsabilité. Nous ne pouvons pas nous passer de

concepts. Nous devons par contre être conscients qu'ils sont nos propres concepts et qu'ils ne sont pas la nature des choses elle-même. Ils émergent de nos propres histoires. Les clients doivent pouvoir les bouleverser. Pour les confronter nous avons besoin de les connaître. La connaissance existentielle est la base de nos décisions d'agir. La théorie soutient notre pratique. La connaissance aide la compréhension.

Quelles connaissances et quelles théories utilisons-nous pour aider l'empathie et nos interventions ? Sommes-nous centrés sur le trouble ? Non ! Une différenciation selon le processus ? Oui ! Une spécificité selon le processus ? Oui ! Nous disposons déjà de descriptions phénoménologiques de divers processus. (Swildens, Binder, Warner, Prouty) La thérapie est un processus de diagnostic dans l'expérience phénoménologique du client. C'est le client qui l'utilise à sa manière. C'est le client qui définit sa vie et le sens de son *experiencing*. C'est lui qui « informe » le thérapeute et indique la manière de le comprendre. Il s'agit d'une conception de la psychothérapie qui se trouve fondamentalement à l'opposé du diagnostic et de la classification.

La formation du thérapeute comprend le développement personnel par la rencontre et vise à approfondir la confiance en nos propres réponses et notre capacité à refléter cela. Le thérapeute est au défi de s'ouvrir et de prendre le risque de la co-création et de la croissance dans une relation unique (« *to take the risk of co-creating and becoming a unique relationship* »).

Un travail ardu reste à accomplir ensemble. Quelle est notre philosophie de la science ? Quelle éthique de la science avons-nous ? La science est-elle une église ?

## **Les cinq conférenciers : un dernier mot**

**"Est-ce que le diagnostic requiert une différenciation des processus ?  
Pouvons-nous intégrer les 5 couleurs ?"**

*Peter F. Schmid*

Nous nous engageons tous à offrir le mieux au client et à faire avancer la théorie et la pratique. Mais nous pensons et nous agissons de manières différentes. Peter Schmid se sent proche de Hans Swildens et de Dave Mearns. Il perçoit des similarités et des différences avec Les Greenberg. Il indique que Dr Sachse a une approche nouvelle, la thérapie de la clarification. Il y a là des différences personnelles et professionnelles réelles en ce sens que chacun pense et agit de façon différente. Le conflit existe et nous différons par rapport à une épistémologie, à l'importance de la science et à l'approche de la vie. Si le conflit existe c'est à propos d'options épistémologiques et pas entre les psychothérapeutes centrés sur la personne eux mêmes. Les développements scientifiques sont nécessaires mais la théorie doit être aussi près que possible de nos principes humanistes et de l'expérience du client. Les théories peuvent se battre entre elles mais il convient de respecter les personnes. Le conflit est fertile. Le « Kairos » (concept cher à Peter Schmid signifiant « saisir le moment présent comme le dieu de ce nom ») est source de force future. Notre journal mondial est le lieu pour un dialogue fertile.

---